



INDISCRÉTIONS

Nucléaire : une commission locale d'information confidentielle

■ La commission locale d'information nucléaire de Paluel-Penly se réunit aujourd'hui à Cany-Barville. Jusqu'à mercredi, la presse n'était pas invitée, comme d'habitude pourrait-on dire. Et puis mercredi, surprise : la présidente Blandine Lefebvre, maire de Saint-Nicolas d'Aliermont, a convié les journalistes à un point presse qui se déroulera à 12 h 15... après la réunion plénière. C'est un grand pas pour la CLIN, et un petit pas pour l'information.

Sur son site Internet, la capacité de la CLIN à communiquer avec la presse éclate au grand jour. L'espace presse y est un modèle du genre : y sont affichés deux liens avec des communiqués, l'un datant de 2012, l'autre de 2014. Mais quand on clique sur le lien, on obtient : *la page demandée n'existe pas...*

Comme nous ne sommes pas invités à participer à la réunion plénière, nous ne savons pas de quoi sera faite cette réunion. Mais on se dit qu'après les délibérations statutaires, on devrait bien y évoquer l'exercice de Penly du 13 octobre dernier : un grand moment !

Souvenez-vous : c'était le jour choisi par les forains pour bloquer Rouen. C'était pourtant un exercice nucléaire très important ;

le scénario prévu était la fusion du cœur d'un réacteur de la centrale de Penly. Une cellule de crise était installée à la préfecture, en liaison par audioconférence avec le siège de l'autorité nucléaire en région parisienne. Pas de chance : l'inspecteur de l'Autorité de sûreté nucléaire, qui devait superviser l'exercice, n'a pu franchir la Seine et a du finir sa route à pied pour rejoindre la cellule de crise. Pire : le camion de mesures de l'ASN n'a jamais pu atteindre la zone de l'exercice près de Dieppe et est resté bloqué rive gauche. Enfin, la cellule de crise nucléaire de la préfecture a dû céder la place à la cellule de crise foraine de la Saint-Romain. Comme auraient pu le dire les Tontons Flingueurs : *« Il y a des moments où les nuages radioactifs doivent céder le pas devant la barbe à papa ».*

Finalement, le scénario catastrophe de l'exercice nucléaire a été abandonné : plus de fusion de réacteur, mais un incident de niveau 3, sur les 8 que compte l'échelle (de 0 à 7). Au niveau 3 on se situe encore au niveau de l'incident nucléaire et pas de l'accident. Nuance. Il ne reste plus à espérer que Rouen ne soit pas bloqué par une corporation en colère si un jour un accident nucléaire grave devait se produire.